

Politique

Autor(en): **E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **19 (1881)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-186324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.
Pour l'étranger : 6 fr. 60.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Politique.

De l'autre côté du Jura la polémique des journaux a pris un caractère regrettable de vivacité. Peu à peu la politique envahit jusqu'au fait divers.

La lecture régulière de feuilles d'opinions différentes jette le bon bourgeois dans l'ahurissement le plus profond au sujet de la valeur des hommes publics. C'est que la presse de tous partis en est venue, dans sa grande majorité du moins, à contester à l'adversaire les qualités de l'esprit et du cœur, aussi bien qu'elle critique ses opinions.

On met largement en pratique la devise des *Femmes savantes* :

Nul n'aura de l'esprit, hors nous et nos amis.

De là l'étonnement du lecteur, qui peut lire dans un journal du gouvernement :

« L'honorable député a prononcé hier un de ces discours qui font époque dans la vie parlementaire d'une nation.

« Plus que tout autre il possède à un haut degré les qualités qui font l'orateur de tribune. La voix est puissante, sympathique, le mot trouvé est toujours le plus précis et le plus clair. Des tonnerres d'applaudissements ont accompagné l'orateur regagnant son banc. »

— Comme je suis bien représenté ! se dit avec satisfaction le lecteur candide, — jusqu'au moment où il ouvre une feuille réactionnaire ou intransigeante :

« Jamais peut-être on n'a vu comme aujourd'hui les médiocrités éhontées s'étaler au soleil avec plus d'impudence. La harangue du valet opportuniste a été — on s'y attendait — un lamentable fiasco. La voix est faible, entrecoupée de hoquets. La nullité des arguments se trahit encore davantage grâce à un choix piteux d'expressions qui n'ont de place dans aucun dictionnaire.

« La majorité elle-même n'a pas eu le courage d'applaudir, et le malheureux est descendu, au milieu d'un silence glacial, de cette tribune qu'il n'aurait jamais dû affronter. »

Voilà un lecteur bien embarrassé !

Que sera-ce, quand il verra apprécier d'après le même système le courage sur le terrain, le mérite littéraire, et jusqu'à la valeur du soldat ?

En si beau chemin on ne saurait s'arrêter. Il faut s'attendre à lire un jour l'entrefilet suivant, — cloche de droite :

« Notre excellent confrère rédacteur de la *Chronique quotidienne* épouse Mlle X. de la Sapinière. La bénédiction a été donnée au milieu d'un concours sympathique de parents et d'amis. La mariée était adorable, rougissante sous sa couronne de fleurs d'oranger. »

A gauche, autre note : « C'est aujourd'hui que le fruit sec qui rédige la *Chronique* a appelé sur son mariage la triste sanction d'un prêtre qui crache du latin à tant la phrase — comme lui-même vend sa plume à tant la ligne. L'épousée est un peu bossue, pas mal louche et très bancale. La race des crétiens n'est pas près de s'éteindre. »

Ou bien encore : « Des expériences de coffres-forts incombustibles viennent d'avoir lieu devant un jury d'experts et d'hommes du métier. Les coffres-forts métalliques d'un fabricant dont nous indiquons plus bas l'adresse (intransigeant) ont donné des résultats merveilleux.

« Quant aux coffres de M. X... (bonapartiste), mis une demi-heure dans de la glace, ils n'ont pas tardé à entrer en ébullition. »

Bientôt un journal publiera, si ce n'est déjà fait, le récit suivant : « Quelques touristes français, de passage à Berne (Suisse), ont eu la singulière idée de descendre dans la fosse aux ours. Un républicain et deux athées ont été mangés. Quant au quatrième, heureusement légitimiste, il n'a eu aucun mal. »

Et, comme pendant de cette historiette, l'adversaire dira : « La petite vérole fait de grands ravages parmi les réactionnaires du département. »

Les journaux d'opinions divergentes peuvent d'ailleurs, comme par le passé, s'emprunter leurs chroniques et leurs faits divers. Il suffit de quelques changements bien simples. « Sublime » se remplace par « ridicule » ; à « tête vénérable » correspond « vieille momie », et « jeune patriote » devient d'un trait de plume « collégien morveux », comme « vieille expérience » se traduit par « ambition sénile. »

Malheureux est celui qui lit deux journaux, mais plus malheureux encore celui qui n'en lit qu'un.

Et pour autant, comme dit le poète ancien, que les petites choses peuvent être comparées aux grandes, n'y a-t-il jamais de tels malheurs en deçà du Jura ?

E.